

CONJONCTURE DU 1^{er} SEMESTRE 2013

La reprise ne se dessine pas encore

Après avoir sévèrement marqué le pas en 2012, l'économie calédonienne n'est pas encore sur la voie de la reprise au 1^{er} semestre 2013. Sa santé reste incertaine. Certes, l'activité liée au nickel se porte bien mais elle rapporte moins, suite au repli des cours mondiaux du nickel. L'emploi salarié est en berne ce semestre : les entreprises calédoniennes n'ont jamais créé aussi peu d'emplois. Ce climat économique moins favorable incite les acteurs économiques à la prudence. Les ménages soucieux de leur pouvoir d'achat, modèrent leur consommation.



Après plusieurs années de très forte croissance, l'économie calédonienne a marqué le pas en 2012 : l'industrie du nickel et les exportations calédoniennes ont pâti de la baisse des cours mondiaux et des avaries qu'a connues l'usine du Sud. L'impact de la fin des grands chantiers a été particulièrement brutal pour le secteur de la construction, dont l'activité et l'emploi ont reculé. Le ralentissement économique s'est traduit par une dégradation du marché du travail et a pesé sur la consommation des ménages.

Au 1^{er} semestre 2013, l'économie calédonienne reste en berne. Toutefois, l'activité liée au nickel se porte bien : l'extraction de minerai est exceptionnelle, Vale NC monte en puissance et l'usine du Nord est entrée en production. Mais dans le même temps, le repli des cours pèsent sur la valeur des exportations, incitant la SLN à réduire la voilure. Les exportations baissent cependant moins vite que les importations. Ces dernières sont marquées par le recul des besoins d'ensembles industriels par les usines métallurgiques. Ainsi, le déficit commercial se réduit.

La dynamique de l'emploi salarié privé demeure

un motif d'inquiétude : les créations d'emploi sur un an n'ont jamais été aussi peu nombreuses. La construction reste fragile, même si sa situation est moins critique qu'en 2012 ; le tertiaire perd des emplois pour la 1^{ère} fois de son histoire, notamment en lien avec le recul de l'activité touristique et hôtelière et des bases-vie.

Dans ce contexte peu favorable, la consommation des ménages reste prudente : les achats de véhicules neufs diminuent au profit des véhicules d'occasion ; les ménages réduisent leurs déplacements à l'étranger et leurs séjours dans les hôtels de Nouméa ; ils recourent beaucoup moins aux crédits, particulièrement pour l'habitat. Le pouvoir d'achat et la vie chère sont des préoccupations fortes, les menant à des actions qui ont partiellement paralysé l'activité du pays courant mai. Pour y mettre fin, les acteurs économiques et sociaux ont signé le protocole de fin de conflit "vie chère" le 27 mai. Fin juin 2013, l'inflation est sage : le recul des prix des carburants, lié à la baisse des cours internationaux, y contribue avant même la baisse de certains prix prévue par ce protocole.

L'activité liée au nickel sur une voie ascendante

L'extraction de nickel a le vent en poupe. Côté métallurgie, le redémarrage de l'usine du Sud compense la baisse de production de la SLN.

L'extraction de minerai de nickel augmente de 23% par rapport au 1^{er} semestre 2012. Elle n'a jamais été aussi élevée (45% au-dessus du niveau moyen de ces dix dernières années). Toutefois, même si l'activité augmente, les recettes qu'elle génère plafonnent, du fait de la baisse des cours. Le niveau d'extraction pourrait encore augmenter dans les prochaines années avec les besoins grandissants de l'usine de Gwangyang en Corée du Sud. En effet, sa capacité de production devrait doubler d'ici 2015 selon l'accord d'extension signé début mai entre la SMSP et POSCO. En revanche, l'activité métallurgique souffre d'un environnement dégradé : les stocks de nickel au LME ont nettement augmenté, tirant à la baisse le niveau des cours. Dans ce contexte morose, la SLN revoit à la baisse sa production, tandis que Vale NC poursuit

sa montée en puissance après plusieurs mois d'arrêt. L'usine du Nord, entrée officiellement en production en avril, devrait fournir 4 000 tonnes de nickel contenu d'ici la fin de l'année.

Évolution mensuelle (moyenne mensuelle) des cours du nickel au LME en dollar

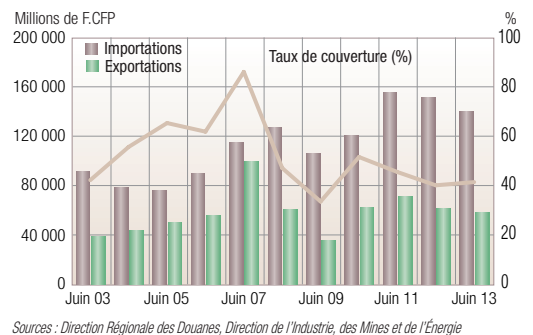


Le déficit commercial se réduit légèrement

Les importations reculent davantage que les exportations

L'usine du Nord étant partiellement entrée en production, les achats d'ensembles industriels qui étaient nécessaires à sa construction sont de plus en plus réduits. Ils tirent ainsi à la baisse le niveau des importations. Toutefois, le fonctionnement des trois usines nécessite désormais un recours accru aux produits minéraux (+28% en volume sur un an). Par ailleurs, les tensions sur le marché du nickel tirent à la baisse la valeur des exportations, bien que les volumes exportés augmentent grâce au minerai de nickel et aux produits de la mer. Mais les importations reculent plus vite que les exportations (-7% contre -4%), ce qui permet de réduire le déficit commercial.

Évolution des échanges extérieurs cumulés depuis le début de l'année



L'emploi salarié privé s'essouffle

Seulement 200 emplois créés en un an

Après une croissance annuelle moyenne de +4% entre 2000 et 2011, l'emploi salarié privé subit un net ralentissement depuis début 2012. Au 2^e trimestre 2013, le secteur privé ne crée que 200 emplois supplémentaires en un an (+0,3%), gain historiquement faible. L'industrie reste le seul secteur créateur d'emplois, particulièrement l'industrie extractive et les activités de traitement

des déchets, tandis que la construction et le tertiaire peinent.

Le secteur de la construction est à nouveau créateur de quelques emplois (+1,4% sur un an), après une crise majeure en 2012. Toutefois, sans la contribution de KNS, le secteur serait encore déficitaire : -80 emplois sur un an, contre -630 au plus fort de la crise en septembre 2012.

Traditionnellement, le secteur tertiaire est fortement créateur d'emplois. Toutefois, après un maximum atteint en juin 2011, les créations s'amenuisent de trimestre en trimestre et, en juin 2013, le secteur perd des emplois pour la 1^{ère} fois. Le commerce, la santé et l'action sociale restent bien orientés. Mais l'intérim, les activités de nettoyage et l'hébergement ou la restauration perdent des emplois, principalement suite aux démobilisations de personnels des base-vies des usines du Nord et du Sud, mais également en lien avec le recul de l'activité touristique et hôtelière.

Les entreprises sont moins pourvoyeuses d'emploi que l'an dernier. En effet, elles déposent moins d'offres d'emploi auprès des services de placement provinciaux (-23%), particulièrement en province Nord. Ces offres sont également plus précaires : les emplois à durée indéterminée sont en net recul, tout comme ceux à temps complet (respectivement -29% et -25%). Les entreprises du secteur de la construction participent pour un tiers au recul des nouvelles offres déposées avec 37% d'offres en moins que l'an dernier. En 2013, elles semblent privilégier l'intérim aux embauches. L'offre d'emploi du tourisme et de la restauration est également moins dynamique.

L'emploi est plus précaire

Net recul de l'activité touristique et hôtelière

À u 1^{er} semestre 2013, le nombre de visiteurs venus en Nouvelle-Calédonie ralentit fortement après deux années de forte hausse (+2%). Même si les croisiéristes sont toujours plus nombreux à faire escale sur le territoire, leur progression est faible ce trimestre, comparée aux deux années précédentes (+4%, contre +13% et +67%). S'ajoute à ce ralentissement, le recul des arrivées de touristes (-5%) après deux bonnes années. Moins nombreux, les touristes raccourcissent par ailleurs leur durée de séjour. Ce recul impacte directement l'activité hôtelière de Nouméa : les nuitées

vendues baissent de 6%. Cette baisse correspondrait à la fermeture d'un hôtel de la taille du Casa Del Sole pendant cinq mois. Toutefois, les touristes ne sont pas les seuls en cause. Les résidents séjournent également moins à l'hôtel, particulièrement dans les 2 étoiles.

Ce fléchissement doit toutefois être nuancé : en recul par rapport au 1^{er} semestre 2012, l'activité touristique et hôtelière est toutefois conforme à la moyenne de ces dix dernières années après avoir été plus élevée au 1^{er} semestre 2012.

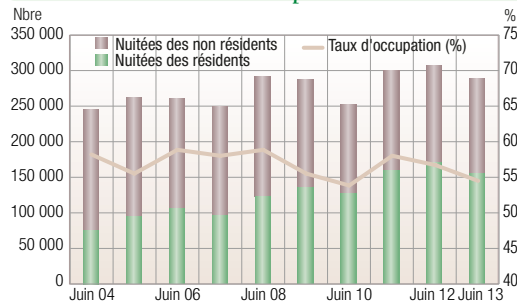
Retour à un niveau moyen après deux années de hausse

Fréquentation touristique cumulée depuis le début de l'année



Sources : ISEE, Direction de la Police Aux Frontières en Nouvelle-Calédonie, Port Autonome

Évolution des nuitées et du taux d'occupation des hôtels de Nouméa cumulés depuis le début de l'année



Sources : ISEE, Enquête hôtelière.

L'inflation sous contrôle

L'inflation annuelle s'établit à +1,7% en juin 2013. Elle est tirée par les services (+2,9%) et par l'alimentation (+3,4%). Les transports aériens internationaux, les loyers des résidences principales et la distribution d'eau contribuent à 60% à l'augmentation des prix des services. La moitié de la hausse de l'alimentation s'explique par le renchérissement des légumes et fruits frais, et des produits à base

Principales contributions à l'inflation

	Pondération	Contribution*	Évolution sur 1 an (%)
Alimentation	2178	0,7	3,4
Légumes frais	117	0,1	14,2
Tabac	197	0,0	0,0
Produits manufacturés	3031	0,0	0,0
Énergie	984	-0,1	-1,0
Services, dont	3610	1,0	2,9
Loyers des résidences principales	760	0,2	3,4
Distribution d'eau	116	0,1	7,2
Ensemble	10000	1,7	1,7

*Note de lecture : sur 1,7% d'inflation sur un an à fin juin 2013, le poste de l'alimentation participe à hauteur de 0,7 point d'indice
Source : ISEE

Les services et l'alimentation tirent l'inflation

de céréales (pain, gâteaux, riz).
À l'inverse les carburants reculent nettement (-2,2% entre juin 2012 et juin 2013) alors qu'ils étaient fortement inflationnistes entre 2010 et 2012.
La baisse des prix de certains produits alimentaires et

d'hygiène, consentie dans le cadre du protocole de fin de conflit "vie chère" signé le 27 mai 2013 entre les responsables politiques et les acteurs économiques et sociaux, n'a pas produit ses effets au 1^{er} semestre, mais l'inflation a par la suite largement reflué.

Récapitulatif des principales données

indicateurs	valeur*	unité	évolution sur un an (%)
Nickel			
Production minière	4 930	milliers de tonnes humides	23,0
Production métallurgique	33 962	tonnes de nickel contenu	5,6
Cours LME	6	USD/lb	-13,7
Commerce extérieur			
Importations en valeur	141 062	millions de F.CFP	-7,5
Importations en volume	1 289	milliers de tonnes	0,6
Exportations en valeur	59 141	millions de F.CFP	-4,4
Exportations en volume (hors vente du Havannah à Fidji)	2 199	milliers de tonnes	20,2
Emploi			
Emploi salarié privé (2 ^e trimestre 2013)	64 926	nombre	0,3
<i>Agriculture</i>	1 659	nombre	-1,0
<i>Industrie</i>	13 083	nombre	2,4
<i>Construction</i>	8 541	nombre	1,4
<i>Services</i>	41 642	nombre	-0,4
Nouvelles offres déposées dans le mois selon le type d'emploi :	4 790	nombre	-22,9
<i>Contrat à Durée Déterminée (CDD)</i>	3 019	nombre	-18,3
<i>Contrat à Durée Indéterminée (CDI)</i>	1 428	nombre	-29,4
selon la durée du travail :			
Contrat à temps complet	3 947	nombre	-24,5
Contrat à temps partiel	842	nombre	-14,2
selon le secteur :			
<i>Construction, bâtiment et travaux publics</i>	789	nombre	-37,5
<i>Hôtellerie - restauration, tourisme, loisirs et animation</i>	435	nombre	-23,8
<i>Services à la personne et à la collectivité</i>	680	nombre	-21,0
<i>Transport et logistique</i>	417	nombre	-33,1
Tourisme / Hôtels			
Touristes selon la provenance :	46 185	nombre	-4,8
<i>Métropole</i>	15 447	nombre	5,6
<i>Australie</i>	6 879	nombre	-9,9
<i>Japon</i>	7 542	nombre	-14,7
<i>Nouvelle-Zélande</i>	2 016	nombre	-14,2
<i>Autres</i>	14 301	nombre	-5,1
Croisiéristes	142 103	nombre	4,1
Nuitées dans les hôtels de Nouméa	288 459	nombre	-6,3
<i>dont résidents</i>	155 762	nombre	-8,9
<i>et non résidents</i>	132 697	nombre	-3,1
Taux d'occupation des hôtels de Nouméa	54,2	%	-2,4
Prix			
Inflation (au 30/06/2013, en glissement annuel)			1,7

* cumul au 30/06/2013, sauf indication contraire

